Accès aux soins : une dégradation spectaculaire en 4 ans

30/06/2016 à 18h35

La désertification médicale et le dépassement d'honoraires sont à l'origine d'une « fracture sanitaire », selon une étude de l'association UFC-Que Choisir.

En seulement quatre ans, il est devenu plus difficile pour les Français de se soigner. C'est le constat fait par UFC-Que Choisir, qui, comme en 2012, a évalué le degré d'accès à quatre spécialités médicales -généralistes, pédiatres, ophtalmologistes et gynécologues- dans l'ensemble des communes françaises. L'étude, réalisée à partir des données de l'Assurance maladie, a été publiée mercredi sur le site de l'association, accompagnée d'une carte de France interactive de l'accès aux soins.

«La fracture sanitaire s'aggrave!», écrit UFC-Que choisir dans son communiqué. Une fracture d'abord géographique. En effet, selon l'association, jusqu'à 20 millions de personnes vivent actuellement dans des territoires où l'offre libérale de soins est insuffisante, principalement dans les zones rurales et montagneuses. Parmi elles, près de 15 millions sont en difficulté pour consulter un médecin généraliste à moins de 30 minutes de route de leur domicile. Concernant l'accès aux trois spécialités, la situation est encore plus préoccupante: 21,1 millions de Français, soit un tiers de la population, peinent à consulter un pédiatre à moins de 45 minutes de leur domicile, tandis que 19,1 millions de personnes ont un accès restreint aux gynécologues, et 17,7 millions aux ophtalmologistes.

(…) Le Figaro Santé

Que choisir